

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT

# Duo et débats

**EXCLUSIF** : le Conseil de développement s'est doté d'une **CO-PRÉSIDENCE PARITAIRE**.  
Finesse et ouverture d'esprit recommandées.

**E**xiste-t-il une règle qui dirait qu'en duo, on est deux fois plus efficace, plus avisé ? Débit de l'un, explication de l'autre, la réponse vient d'elle-même : c'est oui. Ces deux-là sont complémentaires. Mélange des styles, des analyses : nous comprenons vite qu'ils ne vont pas s'entredévorer mais avancer ensemble.

Nous avons devant nous Dominique Valck dont nous connaissons les mouvements tourbillonnants, les mots qui claquent, sautent comme l'eau claire d'un torrent sur les cailloux. A ses côtés calme, amusée et curieuse, Marie Blanchard est tout son contraire. C'est une force, une richesse. Nous la devinons volontaire, déterminée, nous voyons aussi la façon douce et habile dont elle établit le lien avec son compagnon de route à la tête du Conseil de développement. Marie Blanchard et Dominique Valck viennent d'être élus à la co-présidence d'une instance renouvelée à 90 %.

## L'impertinence dialoguante

Laboratoire d'idées qui contribue au débat et à la démocratie, élargit les bases du savoir des élus avec des expertises citoyennes, éclaire la décision publique, le Conseil de développement est un lieu vivant qui fonctionne au rythme de l'imagination, de la confrontation des hypothèses, de la façon d'attaquer au marteau-piqueur la complexité généralisée afin de construire un espace de discussion, de réflexion et de critiques, à l'abri des dogmatismes idéologiques. Ce que Dominique Valck, qui n'y va jamais sur la pointe des pieds, résume d'une jolie formule : « *Nous sommes dans notre rôle d'impertinence dialoguante.* »

Vous n'allez pas nous faire croire que cette assemblée est une place forte de la pensée, couinés les grincheux, les coincés de la cogitation qui ne croient ni à l'implication de ses acteurs ni à leur légitimité à intervenir. Peut-être préférent-ils les grands théoriciens qui surplombent tout et au final ne connaissent rien ? « *Nous sommes sur le fond, l'examen du besoin, l'exploration et non sur la posture* », explique Dominique Valck pour qui tèdeur et bouche cousue sont des concepts totalement inconnus.

En phase de découverte, Marie Blanchard n'a pas besoin de chercher sa



Dominique Valck et Marie Blanchard, binôme paritaire pour la coprésidence du Conseil de développement.

zone d'influence. Elle construit tranquillement la sienne, riant sous cape en imaginant nos interrogations sur la manière dont le paisible et le détonnant vont cohabiter sur la durée. Originnaire du Touloulois, elle fait sa scolarité à Nancy où elle réside un temps avant de s'installer en Moselle Est puis au Luxembourg où l'a conduit son travail. Un séjour qui ne lui laisse pas que de bons souvenirs. « *Là-bas, la quête du toujours plus m'a un peu dégoûtée. J'ai eu besoin d'autres projets. Je suis revenue à Nancy où je suis responsable communication de l'Institut Carnot-Icéel qui regroupe plusieurs laboratoires de recherche dans différents domaines : l'énergie, la construction, l'industrie, les transports, les ressources, l'environnement, la santé ou encore la bioéconomie.* »

Tempérament posé, ordonnée, contrôlant ses émotions et ses réactions, elle explique sa démarche. C'est moins XXL que Dominique Valck mais tout aussi sincère et engagé. « *Au départ j'ai eu l'information concernant le renouvellement*

*du Conseil de développement sur les réseaux sociaux. J'ai candidaté sur le collège citoyen. Ensuite je me suis posé la question : pourquoi ne pas pousser cet engagement à un niveau supérieur en faisant acte de candidature à la co-présidence.* »

## De la diversité dans les sensibilités

Pas besoin de présenter Dominique Valck. Ennemi farouche de la règle du « je », il occupe pourtant beaucoup d'espace à force de passion, de puissance dans ses interventions où il y a un mélange de lyrisme, d'enthousiasme et de foi dans ce qui est entrepris. Qu'il parle haut et beau, alerte, fait progresser les causes. Conclusion : tant mieux si ça ronfle ! Pour ce nouveau mandat il ne va pas changer ni sacrifier à un quelconque devoir de grisaille qui alimente trop de consensus. Nous allons retrouver celui qui sans s'occuper des projecteurs et des analystes de salon, s'est impliqué dans la crise des gilets jaunes au cours de laquelle il a joué les modérateurs puis apporté sa

contribution au grand débat qui s'en est suivi. A propos, comment va-t-il assimiler ce nouveau processus et s'accommoder d'un régime co-présidentiel ? Il s'esclaffe. L'homme parfois véhément dans la démonstration mais jamais dépoitraillé dans l'exposition de ses sentiments, donne le mode d'emploi. « *Nous avons des différences qui sont des complémentarités. C'est l'intérêt d'une co-présidence. Cela va parfois faire des étincelles mais si nous étions d'accord sur tout, nous nous mettrions en danger. Il faut de la diversité dans les sensibilités. Le défi, c'est dans la métropole du quotidien. Celle où les mobilités occupent une place importante, où la transition écologique s'accélère. Des chapitres sur lesquels il faut réfléchir avant de mettre en œuvre des solutions. Il faut capter ce qui convient au-delà des postures de "monsieur Je-sais-tout" ou des khmers verts.* »

Marie Blanchard, elle, est plutôt sensible à l'alimentation. « *Je suis attentive aux approvisionnements faits de manière raisonnable et raisonnée.*

*Les appels à projets des citoyens l'ont démontré avec la proposition de marché bio. Aujourd'hui les gens veulent consommer mieux.* »

L'un est audace et résolution, l'autre organisation et rationalisation. Dominique Valck prendrait bien les sujets au galop, les assises de la mobilité par exemple, Marie Blanchard préfère s'accorder un temps d'observation. Le premier saisit les choses à bras-le-corps, la seconde les aborde avec circonspection, mais pour réussir dans leur entreprise, ils vont marcher d'un même pas.

Humilité, respect de la pensée de l'autre, conscience d'être en double commande, sont la base d'un socle commun, d'une lucidité partagée, et de terrains d'entente. Dans l'immédiat ils organisent un séminaire d'acclimatation pour lancer la machine. Ensuite, au-delà du concert harmonieux de politesses et de compliments, les caractères s'exprimeront. Si l'ennui naquit un jour de l'uniformité, pas de danger qu'avec ce duo le risque existe.

Pierre Taribo